

1 - L'alphabet arabe

1. Il existe vingt-huit lettres dans l'alphabet arabe. Pour des raisons phoniques, la moitié de ces lettres sont dites "lunaires" et l'autre moitié, "solaires". Ces qualificatifs viennent des deux exemples traditionnels de la grammaire arabe : *le soleil* (الشمس, *ash-shams*) et *la lune* (القمر, *al-qamar*).

2. Les lettres lunaires sont (الْحُرُوفُ الْقَمَرِيَّةُ) :

ي / و / هـ / م / ك / ق / ف / غ / ع / خ / ح / ج / ب / ء

→ Ce sont des consonnes auxquelles l'article *al-* (ال) ne peut être assimilé en début de mot. Il est prononcé *al*.

اليد العين الأنف
[*al-yad*], *la main* / [*al-'ayn*], *l'œil* / [*al-anf*], *le nez*.

3. Les lettres solaires sont (الْحُرُوفُ الشَّمْسِيَّةُ) :

ن / ل / ظ / ط / ض / ص / ش / س / ز / ر / ذ / د / ث / ت

→ Ce sont des consonnes avec lesquelles l'article *al-* (ال) est éliminé ; il ne se prononce pas.

الدُّب الثَّلْج
[*ad-dubb*], *l'ours* / [*ath-thalj*], *la neige*



L'arabe s'écrit et se lit de droite à gauche.

Il n'existe pas de majuscules dans l'écriture arabe.

4. Toutes les lettres s'accrochent entre elles des deux côtés, sauf les six lettres suivantes qui ne s'attachent pas à la lettre qui les suit (du côté gauche) : و / ز / ر / ذ / د / ا

5. Les lettres arabes s'écrivent différemment selon leur place dans le mot (isolées, accrochées ; en début, au milieu ou en fin de mot). Certaines changent radicalement de forme :

غ (isolée) / غ (finale) / ع (médiane) / غ (initiale) :

ex. بَغْبَغَةٌ (*mugissement*).

هـ (isolée) / هـ (finale) / هـ (médiane) / هـ (initiale) :

ex. هَمَّهْمَةٌ (grognement).

 La lettre « hamza » peut prendre plusieurs formes selon la position qu'elle occupe dans le mot : exemples

| initiale | médiane | finale | isolée |
|----------|----------------|--------|--------|
| أ / إ | أ / ي / لا / ي | ؤ / ئ | ء / ئ |
| | ئ / ؤ | أ / ء | أ / ؤ |

6. De nouvelles lettres (lunaires) ont fait leur apparition dans l'écriture journalistique et parfois littéraire pour transcrire des sons qui n'existent pas en arabe standard et qui varient selon l'usage dialectal de chaque pays mais ne font pas la norme :

- ف avec trois points au-dessus (en Tunisie) pour transcrire le son français [gu].
- ع avec trois points au dessus (au Liban) pour transcrire le son [g].
- ب avec trois points en dessous (au Moyen-Orient) pour transcrire le son [p].
- ج avec trois points en dessous (en Égypte) pour transcrire le son [ʒ].



1. **Transcrivez phonétiquement les mots suivants :**

1. الغزالة . - 2. الطبل . - 3. الرأس . - 4. البرق

.....

5. الحية . - 6. النخل . - 7. القفص . - 8. اللسان .

.....

2. **Quelles sont les lettres qui s'attachent et celles qui ne s'attachent pas à la lettre qui suit ?**

9. هـ / م / ك / ق / ف :

10. د / ذ / ر / ز / و :

2 - Les voyelles

1. Il existe trois voyelles brèves : *fatha* (ـَ), *damma* (ـُ) et *kasra* (ـِ) qui correspondent aux trois voyelles françaises [a, u, i] et qui indiquent les trois cas (sujet, direct, indirect) :

مَنْصُوب / مَرْفُوع / مَجْرُور

cas direct / cas sujet / cas indirect

2. Pour les verbes trilitères simples réguliers (الثَّلَاثِي الْمَجْرَد السَّالِم), la voyelle est variable :

- La voyelle de la *première lettre* du radical dépend du temps employé : une *fatha* pour le passé et un *soukoun* pour le présent.

كَتَبَ (passé : *il a écrit*) / يَكْتُبُ (présent : *il écrit*).

- La voyelle de la *deuxième lettre* du radical varie selon le type des verbes :

- verbes avec *damma* au passé → la *damma* se maintient au présent.

كَبُرَ → يَكْبُرُ (*grandir*).

- verbes avec *kasra* au passé → la *kasra* devient *fatha* au présent.

رَكِبَ → يَرْكَبُ (*monter*).

- verbes avec *fatha* au passé → voyelle variable au présent.

رَسَمَ → يَرَسُمُ (*dessiner*) : la *fatha* devient *damma*.

جَلَسَ → يَجْلِسُ (*s'asseoir*) : la *fatha* devient *kasra*.

ذَهَبَ → يَذْهَبُ (*aller*) : la *fatha* demeure *fatha*.

- La voyelle de la *troisième lettre* du radical dépend de la conjugaison du verbe :

شَرَبْتُ (*j'ai bu*) / أَشْرَبْتُ (*je bois*).

📌 Les voyelles brèves sont rarement marquées dans les textes. Il faut mémoriser la voyelle médiane des verbes les plus courants.

Dans le dictionnaire, la voyelle de l'inaccompli est indiquée de la manière suivante :

سَكَتَ / (سُ) signifie que le présent du verbe est avec une *damma* (يسكُتُ).

3. Les voyelles *longues* sont le prolongement phonétique des voyelles *brèves* ; exemples de mots courants :

- La voyelle brève (ـُ) + la lettre (و) → la voyelle longue (وُ).
حُرٌّ (= libre) → حورِيَّةٌ (= sirène)
- La voyelle brève (ـِ) + la lettre (ي) → la voyelle longue (يِ).
طَبٌّ (= médecine) → طَيِّبٌ (= aromate)
- La voyelle brève (ـَ) + la lettre (ا) ou (ى) → la voyelle longue (اِ / اِى).
حَجٌّ (= pèlerinage) → حَاجٌّ (= pèlerin)

4. Les lettres (و) et (ي) sont appelées *semi-consonnes* parce qu'elles servent également à marquer l'allongement [û] et [î].

Toutes les autres lettres sont des consonnes. Contrairement au français, les voyelles ne font pas partie de l'*alphabet* arabe.



1. **Ajouter une voyelle longue aux mots suivants puis prononcez-les :**

سُدٌّ (barrage) / طَبٌّ (médecine) / حَجٌّ (pèlerinage)

2. **Mettez la une voyelle brève aux mots suivants puis prononcez-les :**

رَسَمٌ → يرسم (dessiner) :

جَلَسَ → يجلس (s'asseoir) :

ذَهَبَ → يذهب (aller) :

رَكَبَ → يركب (monter) :

3 - L'écriture de la hamza

1. La *hamza* est la première lettre de l'alphabet arabe. Elle peut être stable (هَمْزَةٌ فَطْع) ou instable (هَمْزَةٌ وَصَل). Dans le premier cas, elle s'écrit ainsi (ء) ; dans le second, elle est marquée par un simple *alif* (ا) : اللَّعِبُ : le jeu (*hamza instable*) / أَلْعَبُ , je joue (*hamza stable*).
2. L'écriture de la *hamza* est soumise à des règles précises qui dépendent de la place qu'elle occupe dans le mot.
 - a. La *hamza initiale* s'écrit toujours avec un *alif* quelle que soit la voyelle d'accompagnement : ا / آ / إ

| | | |
|------------|-------------|-----------------|
| أَنْتَ | أُمُّ | إِرْثٌ |
| <i>Toi</i> | <i>mère</i> | <i>héritage</i> |

- b. Pour l'écriture de la *hamza médiane*, il faut prendre en considération la voyelle de la *hamza* et celle de la lettre qui précède. Ainsi, la *hamza* s'écrit sur la lettre qui correspond à la voyelle prioritaire :

| | | |
|-------------------|--------------------|------------------|
| أَسْأَلُ | رَوْفٌ | سَيِّمٌ |
| <i>interroger</i> | <i>avoir pitié</i> | <i>s'ennuyer</i> |

📌 Les voyelles sont considérées selon l'ordre de priorité suivant :
 i ○ > ○ u > a ○ > ○ soukoun

- Lorsque la *hamza* est accompagnée de la voyelle [a] et qu'elle est précédée de la voyelle [i], elle s'écrit sur le (yâ') :

| | | |
|-------------------|------------------|-----------------------|
| رِئَاسَةٌ | دِيْنَةٌ | إِلْتِمَامٌ |
| <i>présidence</i> | <i>catégorie</i> | <i>reconstitution</i> |

- Lorsqu'elle est accompagnée de la voyelle [a] et qu'elle est précédée de la voyelle [u], la *hamza* s'écrit sur le (wâw) و :

| | | |
|-----------------|-----------------|-------------------|
| سُؤَالٌ | مُؤَاخَاةٌ | يُؤَثِّرُ |
| <i>question</i> | <i>jumelage</i> | <i>influencer</i> |

- Lorsqu'elle est accompagnée de la voyelle [a] et qu'elle est précédée de la voyelle longue [â], elle n'a pas de support ; (s'écrit sur la ligne) :

لَاءَمَ تَسَاءَل تَشَاءَم
concorde *s'interroger* *être pessimiste*

- c. La **hamza finale** prend pour support la lettre faible qui correspond à la voyelle de la lettre précédente :

- (أ) si elle est précédée par une *fatha* : مَلَأَ (*remplir*)
- (ئ) si elle est précédée par une *kasra* : يَهْنِئُ (*il félicite*)
- (و) si elle est précédée par une *damma* : جَرُؤُ (*oser*)

Lorsque la *hamza finale* est précédée d'un *soukoun* ou d'une syllabe *longue*, elle s'écrit sans support, sur la ligne :

سُوء (lecteurs) / عَبء (fardeau) / لِقَاء (rencontre).

📌 La *hamza* est généralement transcrite en français par une apostrophe : لِقَاء (liqâ', rencontre)



1. **Donnez l'équivalent arabe de ces mots en vous aidant du dictionnaire (attention à la graphie de la hamza) :**

1. un loup. - 2. une tête. - 3. une oreille. - 4. aisselle.

.....

5. interroger. - 6. féliciter. - 7. lumière. - 8. lecture.

.....

2. **Expliquez la graphie de la hamza dans les mots suivants :**

9. رِئَاسَة / ذِئَة / اِئْتِمَام :

10. سُؤَال / مُؤَاخَاة / يُؤْتِرُ :

3. **Quelle est la graphie de la hamza qui est fautive dans les mots suivants :**

11. مَرء / نِسَاء / اِمْرَة :

12. مَاء / مَرْتَاة / دَوَاء :

4 - Les racines

1. L'arabe, comme toutes les langues sémitiques, possède des racines *consonantiques*. Tous les mots sont réductibles à une racine qui est à la base de leur classement dans le dictionnaire. Une racine est une suite de consonnes présentées dans un *ordre fixe*.

Exemple : كَتَبَ (écrire) / كَبَتَ (inhiber) / بَكَتَ (blâmer)

2. Les lettres d'une racine se trouvent toujours dans le même ordre quel que soit le mot qui les contient :

رَسَمَ (dessiner) / رَسَّامٌ (peintre) / رِسْمٌ (décret) / رِسْمِيٌّ (officiel).

3. La majorité des racines sont composées de trois consonnes radicales ; elles sont dites *trilitères* ou *tri consonantiques*. Mais il existe des racines *quadrilitères* (de quatre lettres) :

رَجَمَ (lapider, trilitère) / تَرَجَّمَ (traduire, quadrilitère).

↳ Dans une racine, il n'y a pas de voyelle ; toutes les lettres sont des consonnes ou des semi-consonnes.

4. Outre la forme canonique (صحيح سالم), on distingue traditionnellement trois types de racines en fonction de leur composition :

- La racine *redoublée* (مضاعف) dans laquelle la deuxième et la troisième consonnes radicales sont identiques : مَرَّ = مَرَّرَ (passer).

↳ Le redoublement de la consonne finale est marqué par une *shadda* (ّ).

- La racine *hamzée* (مهموز) dont l'une des consonnes radicales est une *hamza* (ء) : أَخَذَ (prendre) / سَأَلَ (interroger) / قَرَأَ (lire).
- La racine *malade* (مُعتلل) dans laquelle l'une des consonnes radicales est une " lettre faible " (ا / و / اي) : وَجَدَ (trouver) / بَاعَ (vendre) / نَسِيَ (oublier).

📌 Une même racine peut combiner plusieurs traits :

وَدَّ (souhaiter) est à la fois malade et redoublée.
أَوَى (se réfugier) est à la fois hamzée et malade.

5. Les racines malades (الأصُولُ المَعْتَلَّةُ) sont susceptibles de transformations lors de la conjugaison des verbes (assimilés, concaves, défectueux) :
- Le « و » devient « ي » : وَصَلَ → يَصِلُ (arriver).
 - Le « ا » devient « و » : طَالَ → يَطْوُلُ (s'allonger).
 - Le « ي » devient « ي » : بَقِيَ → يَبْقَى (rester).
6. Dans les livres de grammaire arabe, la racine *fa'ala* (فَعَلَ) sert de modèle pour décrire les formes verbales. On dira par exemple que le verbe « كَتَبَ » (écrire) est de type « فَعَلَ », tandis que le verbe « رَكِبَ » (monter) est de type « فَعِلَ », etc.



1. Retrouvez les racines à partir desquelles ont été formés les mots suivants en vous aidant du dictionnaire :

جَمِيلَةٌ / كَبِيرٌ / مَدِينَةٌ / حَمَالٌ / سَيَّارَةٌ

.....

2. Quelle est la racine des mots suivants :

مَقْصُوعٌ (découpé) / مَقْصَرٌ (ciseaux) / قَصَّ (couper)

.....

3. De quel type de racine s'agit-il dans les verbes suivants :

قَرَأَ / سَأَلَ / أَخَذَ :

نَسِيَ / بَاعَ / وَجَدَ :

كَرَّرَ / فَرَّ / مَرَّ :

4. Trouvez trois mots dérivés à partir des racines suivantes en vous aidant éventuellement du dictionnaire :

ك ر م / ع ل م / س ل م / م ل ك / ك ت ب

.....

.....

.....